



Martin Louis : Né le 19-10-1922 à Plouguerneau ; 1947, prêtre, instituteur à Crozon ; 1950, directeur d'école à Landunvez ; 1968, directeur d'école à Plouescat ; 1977, recteur de Trégunc ; 1983, responsable de secteur et curé de Pleyben, puis en 1990 Lennon ; 1993, aumônier de la maison Saint-François de Morlaix ; décédé le 4-11-1998.

Étude : *Quimper et Léon*, 1998 p. 630-631.

M. l'abbé Louis Martin (1922-1998)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Joseph Bernard aux obsèques de M. Louis Martin, en l'église de Plouguerneau, le 7 novembre 1998.

Louis, tu étais avec nous l'an dernier au 150^e anniversaire de la naissance de Mère Marie Salomé qui vécut comme toi à Kéranaou... Ce jour-là nous faisons aussi mémoire de Michel Le Nobletz, voisin de Kéroudern. Le dimanche 25 octobre, tu partageais la joie des deux nouveaux diacres permanents en cette église de Plouguerneau et, dimanche dernier, fête de la Toussaint, tu célébrais la messe à Saint-François de Morlaix, après avoir visité tous les malades et anciens dont tu avais la charge pastorale. Rien ne pouvait laisser soupçonner un départ si rapide... Tu n'as même pas eu le temps de nous dire « Kenavo ! »

Ce matin, nous sommes là avec toi, avec ta famille à laquelle tu étais très attaché ; nous sommes là avec tes amis, tes anciens élèves, tes anciens paroissiens... Nous voici pour témoigner que tu as été un éducateur à Crozon, à Landunvez et à Plouescat, un éducateur énergique, ce qui donnait des résultats probants ! Pour témoigner aussi que tu as été un bon pasteur dans les paroisses de Trégunc, de Pleyben et de Lennon, que tu as été un aumônier estimé et aimé à la communauté des Augustines, un père pour les malades et les anciens de la Maison Saint-François et aussi de l'Hôpital de Morlaix.

Nous sommes venus pour nous recueillir et recueillir un héritage... l'héritage moral que tu nous laisses. Tout nous revient en mémoire : ta façon de nous accueillir, ton sourire discret, ta bonté et ta jovialité, tout cela nous monte au cœur, pêle-mêle ; et tes qualités et tes défauts car tu n'étais pas une statue, tu étais un homme vivant et c'est pourquoi tu étais si attirant.

Tu faisais partie de notre vie et, pour certains, pendant si longtemps : 18 ans à Landunvez ! Les saisons de la vie, les gaies et les moroses, tu les as partagées avec nous et tu as tant semé de paroles, de silences, de présences, de prières, de coups de mains, de conseils.

Tu as eu une belle vie. Mais tu as connu aussi la solitude, l'impression parfois de perdre son temps, de gâcher ses forces, des rebuffades de toutes sortes, des souffrances physiques vécues dans la discrétion et le silence... Ainsi à la mort de ton père, tu devenais le père de famille pour tes 3 frères et 4 sœurs. Tu avais 16 ans.

Mais tu as su faire lever tant d'affection, d'amitié, d'estime, tu as donné tant de bonheur et de courage : « *Ceux qui sèment dans les larmes moissonnent en chantant* »... Tu ne t'es probablement pas rendu compte du merveilleux témoignage que tu nous a donné, aux croyants comme aux incroyants. Tu étais à la fois un homme d'ici-bas et un homme d'en haut. On nous divise si souvent en ceux qui croient au ciel et ceux qui croient à la terre. Toi, Louis, tout naturellement, tu refusais le partage : la terre et le ciel et la mer se tenaient ensemble dans ta foi et dans ta vie.

Tu as aimé la terre et la mer et leurs traditions, tu as goûté les joies de la vie humaine parce que pour toi, tout cela est un cadeau et il est si bon d'être aimé. Tu as aimé la vie parce que tu lui trouvais du goût, un goût divin.

C'était ta foi, comme un arbre solide, racines bien plantées en terre et feuillage offert au soleil. Ta foi en notre Christ, Fils de Dieu et Fils de l'homme, de chez nous et de chez Dieu. Je voudrais bien que nous recueillions tous cet héritage : ne jamais séparer le ciel et la terre et la mer, le réel et l'idéal, Dieu et les hommes... « Je crois en Jésus-Christ ». Il a été grain perdu en terre et il est maintenant moisson immense, présent en tous ceux et celles qui s'inspirent de lui, comme Louis qui a donné sa vie au Christ et que le Christ a fait vivre.

Quimper et Léon, 1998, p. 630.